

La leptospirose

La leptospirose est une maladie infectieuse qui est provoquée par une bactérie, dont une espèce "ntéressante", car transmissible à l'homme : la *leptospira interrogans*. La leptospirose est présente dans le monde entier, en particulier, l'Asie, l'Afrique et Amérique latine. En France, les régions les plus touchées sont l'Île de France, la Franche-Comté, les Pays de la Loire, l'Aquitaine. Plus de 350 cas sont recensés par an, et la maladie tueait plus d'une dizaine de personnes. La période à risque est de juin à octobre.

Une maladie transmissible à l'homme

La leptospirose est transmissible à l'homme chez qui elle induit une septicémie. La transmission accidentelle a lieu par contact de la peau lésée ou d'une muqueuse avec de l'urine d'animaux porteurs de l'infection (en général des rongeurs), ou un environnement humide contaminé (eau douce polluée par cette urine).

La maladie, après une phase d'incubation d'une dizaine

jours, d'autant plus efficaces qu'ils sont administrés précocement.

Prévention individuelle : l'hygiène

Elle repose sur l'information des personnels à risque, la lutte contre les rongeurs, l'assainissement des berges des cours d'eau, le contrôle des eaux de baignade, le nettoyage des locaux infectés et des règles générales d'hygiène surtout dans les professions exposées à la maladie. Ces règles passent par le lavage systématique des mains (**le port des gants est recommandé**), éviter de manger ou boire dans l'animalerie, changer quotidiennement de tenue de travail, éviter de manipuler de l'eau douce à mains nues. La lutte contre l'infection des animaux domestiques permet également d'éviter la contamination de l'homme.

Prévention médicale : vaccination

La vaccination n'est malheureusement efficace que contre un seul type de leptospire, le leptospira icterohemorrhagiae responsable de la leptospirose



Le ragondin est un vecteur important de cette maladie.

de jours (5 à 20 j), est d'apparition brutale marquée par une fièvre élevée s'installant en quelques heures, accompagnée d'un syndrome douloureux (myalgies, arthralgies, céphalées), parfois de conjonctivite, d'éruption cutanée et souvent de troubles digestifs. Après quelques jours peuvent apparaître des complications rénales, hépatiques, neurologiques, hémorragiques ou pulmonaires. La maladie peut entraîner un décès dans 2 à 10% des cas.

Le traitement curatif chez l'homme fait appel aux antibiotiques, pénicillines ou cyclines, au minimum 10

ictérohémorragique. La vaccination ne protège donc pas contre les autres formes de leptospiroses. Le vaccin est efficace et bien toléré. Il est administré à raison de deux injections à 15 jours d'intervalle, premier rappel à 6 mois puis tous les deux ans. En France, 17 % des personnels à risque sont vaccinés.

Agent infectieux

L'agent responsable de la leptospirose est une bactérie du genre *Leptospira* qui vit essentiellement parmi les rongeurs, mais aussi dans les zones humides. Le genre

Leptospira appartient à la famille des spirochaetales ou spirochètes. Le genre Leptospira est constitué de nombreuses espèces ou sérotypes (150) regroupés selon leurs parentés antigéniques en sérogroupes (20) et responsables par conséquent des différentes formes de la maladie. Notons la *leptospirose ictéro-hémorragique* (due à *l'ictero-hemorrhagiae*), forme majeure, endémique, la plus fréquente et la plus anciennement connue, et les *leptospiroses* dites *mineures à symptomatologie incomplète ou atténuée*, dont les principales sont dues à des *Leptospira bataviae*, *grippotyphosa*, *canicola*, *pomona*, *sejroe* et *shermani*.

Les animaux en particulier les rongeurs constituent le réservoir bactérien. Ces animaux rejettent les bactéries *Leptospira* dans le milieu extérieur par leurs urines. L'homme se contamine le plus souvent par contact cutané ou muqueux avec la bactérie, au niveau d'une plaie ou au contact d'une peau "macérée" par une immersion longue dans une eau infectée.

Le germe n'est généralement pas présent dans la salive et les morsures ne jouent pas un rôle direct dans la contamination de l'homme (elles sont cependant à l'origine de plaies pouvant offrir une porte d'entrée à la bactérie).

Par la suite, les bactéries passent dans le sang où elles se multiplient puis gagnent la rate, le foie, le cerveau et d'autres organes. Les lésions les plus précoces sont les lésions des endothéliums vasculaires.

La contamination

La bactérie se retrouve essentiellement chez les rongeurs, la bactérie est rejetée par les urines dans le milieu extérieur. L'homme ou le chien est contaminé par les muqueuses ou par contact cutané si une petite plaie est présente, ou par un très long contact de la peau qui macère dans une eau infectée. La contamination par morsure reste assez rare, c'est par la plaie et l'eau souillée que peut intervenir la maladie.

A noter que le chien contaminé peut également infecter l'homme par contact.

Les activités à risque

- les personnes pratiquant une activité de sports nautiques tels que le kayak, aviron, planche à voile.
- les personnes allant souvent dans les bois proches de courant d'eau tels que **les chasseurs**, les vététistes (s'écorchant souvent et passant des cours d'eau)
- les personnes dont la profession est égoutier, agriculteur, vétérinaire, employé de station d'épuration...

- Les mammifères sont les hôtes habituels de la maladie.
- Les rongeurs constituent en France et dans la grande majorité des pays du monde le réservoir principal, bien que de nombreux autres animaux, domestiques ou sauvages, puissent être impliqués comme les chiens, bovins, porcs, sangliers, hérissons, musaraignes, etc.

Précautions à prendre pour les piégeurs, chasseurs et pêcheurs

Piégeurs : il faut impérativement suivre les recommandations reçues lors des formations piégeage, notamment porter impérativement des gants pour manipuler les animaux et suivant la fréquence de vos interventions et des lieux de piégeage de se faire vacciner.

Chasseurs de gibier d'eau ou pêcheurs : Mettre le plus souvent possible des petits gants en latex pour se protéger notamment dans les zones infestées par les rongeurs ou pour la manipulation des espèces, tels les ragondins. Il est possible de tendre les canards avec ces gants et de manipuler les fiches et autres accessoires sans prendre de risque. Faire attention aux souillures d'urine dans le grain de vos appelants par les rats noirs porteurs eux aussi de cette bactérie.

Pour les pêcheurs des départements et des zones à risque notamment à forte concentration de ragondin, ne pas se laver les mains dans l'étang, mais privilégier un apport d'eau à cet effet.

L'observation sur la présence des rongeurs et la mise en œuvre de leur destruction notamment des ragondins et autre rat noir dans vos installations de chasse reste un important facteur préventif.

Même si les cas de contamination sont rares, il faut se souvenir des symptômes et des moyens de détection pour apporter le traitement approprié le plus rapidement possible.

Prévention, protection, régulation, connaissance et réactivité sont les meilleurs moyens pour vivre vos passions en bonne sécurité.

Sources :

- www.sante.gouv.fr/leptospirose.html
- www.agriculture.gouv.fr/leptospirose
- www.leptospirose.fr